

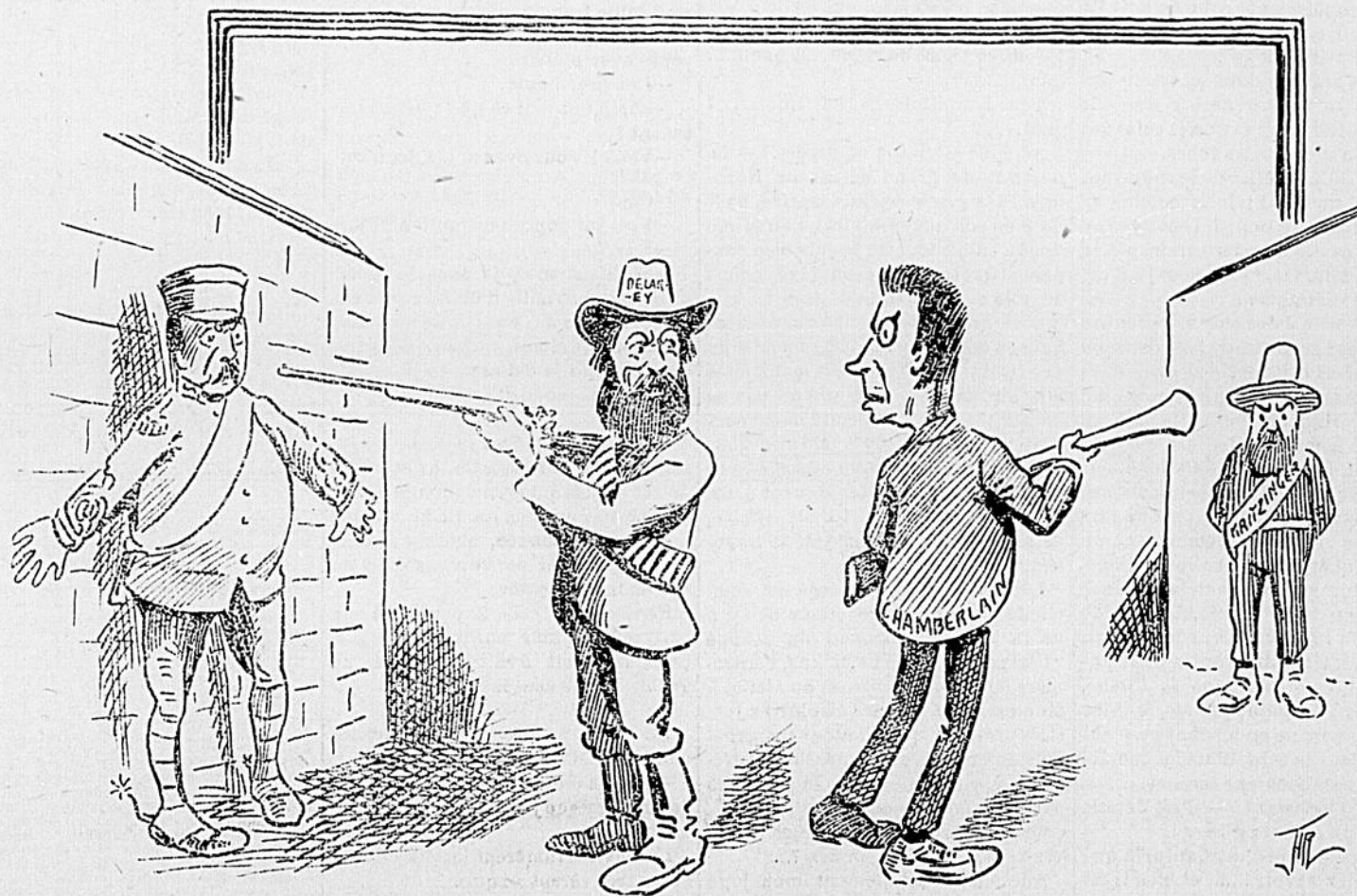
Le Canard

Humoristique HEBDOMADAIRE Illustré

REDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, FONDATEUR

No 1798 Rue Ste-Catherine



DELAREY A CHAMBERLAIN

Si tu tire sur lui; ça ne prendra pas deux lunes... le temps de l'dire et Mathuen ira rejoindre ses pères et grands pères dans un monde meilleur.

Pour les Rhumes obstinés, le Croupé, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, donnez le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille dans toutes les Pharmacies et Epicer'es

Une erreur judiciaire

(Suite)

Louis (abasourdi). — Ah ça devenez vous fous qu'est qui vous prend.

Adolphe, (continuant) — Ventre-bleu ! Godfordom ! Carambana ! Chrito santo de la Madona ! Hola ! Tavernier du diable ! Ventre saint-Gris ! Corne de Satan ! Capededlou ! Sandious ! Alamgou ! (Il semble vouloir sauter sur Louis.)

Louis (s'ouvanté). — Police ar... ar... arrêtez-le, il va nous tuer.

Adolphe (très calme quand la police s'approche pour l'empoigner.) De quoi, je vous raconte la vérité, toute la vérité, rien que la vérité ! tenez je le jure (il crache dans ses mains et les lève au ciel.) Je jure devant Dieu et devant les hommes que je viens de rapporter les propres paroles de Lanturlu quand il a vu son "soulier" crevé il s'est mis à sacrer comme je viens d'avoir l'honneur. En même temps il m'appellait Vache, Anglo-Saxon putrefacteur, testicule, hydrogène et autres épithètes, qu'il y avait de quoi s'en boucher le nez.

"Voyant la chose et comme ça faisait ressemblance pour en finir j'y dis soudain en lui montrant du doigt la rue derrière son dos.

"Tiens regarde donc ceussent qui passent, ta femme Aurore avec le garçon épicier Assin, tu sais celui qui lui achète souvent des robes.

"Lanturlu a la bêtise de se retourner faut dire qu'il est jaloux comme un tigre, j'en profite pour lui envoyer en plein dans les l'arrière train pas le soulier fendu, mais l'autre et j'lui arrange ça d'attaque.

"Van ! mon Jules s'en vas prendre mesure sur le trottoir fait deux ou trois tours sur lui-même, roule dans les jambes d'une bonne femme en train de priser, la bonne femme en tombant lance sa tabatière dans les yeux d'un joueur de violon le joueur aveugle se met à distribuer des coups de son instrument tout autour de lui ; les coups du susdit démolissent un chinois, chargé d'une balle de linge, et un waiter traversant la rue avec un plateau bien garnie, le liquide brûlant du rôti tombe sur le museau d'un chien assis derrière le petit pâtisier, en entendant que sa tombe, comme ça ne manque jamais, le chien échaudé se sauve en hurlant et s'engouffre dans la robe d'une jeune demoiselle et la fout par terre et.....

Louis (languissant). — C'est détails sont oiseux ; glissez glissez !

Adolphe. — Bon c'est Lanturlu que vous voulez savoir !..... et bien il est reste sur le trottoir étendu sans mouvement.

Louis (frémissant). — Vous l'aviez tué.

Adolphe. — Non !... seulement vous comprenez ça lui avait coupe le sifflet. Faudrait voir ça vous même mon juge débile ou bien votre greffier, si j'vous en gratifiais un du même ton dans les parties charnelles, comme dit l'autre, ce que ça vous en boucherait un coin.

Louis. — Mais le crime... le crime jusqu'à présent.

Adolphe. — Attendez donc vous allez voir au bout de quelques minutes tout le monde se ramasse, et Jules aussi "Je m'attendais qu'il allait me tomber dessus a coup de poing, mais pas du tout.

"Bistokal, qu'il me dit avec un accent de douleur profonde, depuis 22 ans et 2 mois tu étais mon ami, a partir de la minute fatale, je te rafe de mon sein... Oh, qu'il continue d'une voix à la "Cazeneuve" Oh ça n'est pas pour mes deux souliers hors service, faut vous dire que l'autre avait crevé dans la secousse, ce n'est pas non plus pour avoir frappé traitement un ami par derrière Non ! Mais regarde ce que tu'as commis, si tu le peux sans mourir de honte et de regret.

"A ces mots il se déculotte...

Louis. — Comment il se decul... Adolphe. — (crachant dans ses mains et les élevant aux ciel.) Je le jure ! il se...

Louis. — Ah ! mais Ah mais ! Bistokal vous oubliez le respect...

Adolphe (crachant dans ses 2 mains et les levant au ciel.) — Je le jure... je le jure. Savez vous ce qu'il y avait en bas de son dos.....

Louis. — Inculpé je vous invite à menager vos expression.

Adolphe (continuant.) Il y avait tatoué en encre de chine.... quoi..... quoi..... ?

Tout l'auditoire. — Oui quoi.... ? quoi.... ?

Adolphe (d'un ton désespéré.) — Le portrait du grand empereur Napoléon I ! j'avais commis en frappant du pied son auguste visage un crime de lèse-majesté... Oh je suis bien coupable (il retombe sur son siège comme accablé et cache son visage.)

Louis (après un silence pendant lequel on entendrait battre le pou d'un pou, Oui... en effet... c'est mal... mais nos lois actuelles ne visent pas ce méfait qui vous eût certainement conduit aux galères il y a 100 ans. Passons donc et parlons nous de l'affaire pour laquelle vous êtes devant nous.

Adolphe (étonné). — Quelle affaire, ce n'est donc pas a cause de Napoléon Ier.

Louis. — Vous êtes accusé de complicité dans le crime commis il y a un an sur la personne du nommé "Lampeigne" âgé de 32 ans, cordonniers en neuf et vieux domicilié à Montréal 4747 Rue St Crispin. La justice présume que l'auteur principal du meurtre est le nommé Charlot Nepomucène Pantalou, avec lequel vous paraissez faire commerce d'amitié.

Que savez-vous sur ce sujet. Qu'avez-vous à dire ? Répondez ?...

Adolphe. — Parfaitement mon juge attentif, je suis prêt à tout vous dire tout, atout ratout, et ratatout, (il s'interrompt pour se livrer une troisième fois à ses contorsions) Oh la la... Ou... iou... iou... cuyaille.

Louis (énervé). — Encore !... encore votre... comment appelez-vous ça.

Adolphe (se tordant). — Ma trouille mon juge libéral, ma trouille yaculotlet neaucilbonde qui.....

Louis. — Cela suffit, allez au cabinet et tâchez cette fois que ça soit définitif.

Adolphe (semblant se calmer). —

Non merci pas besoin. Soudain il s'écrie d'une voix lamentable) Ah Mon pauvre juge cette fois c'en est, Tous les assistants poussent des "hola" l'en se bouchant les narines le juge renvoyant a plus tard la suite s'empresse de faire reconduire par le garde son inculpe tous deux sortent.

Adolphe (rétordant de rire aussitôt dans l'escalier et s'adressant à la police (tu sais mon vieux municipal c'est une farce pas plus que que dans ton képi hein j'ai t'y refait le juge (la police qui est une bonne police canayenne se tort de rire) — (Fin)

LES MARCELS.

Mensonges... Vrais

Un monsieur se présente, un jour, chez J. P. Morgan et lui dit :

— J'ai une affaire à vous proposer, dans laquelle il y a cinq cent mille dollars à gagner pour moi.

Fichtre ; c'est tentant, si toutefois l'affaire est honnête !

— Très honnête, je vous l'affirme. Etes-vous disposé à la faire ?

— Si comme vous le dites c'est une affaire qui doit nous rapporter cinq cent mille franc à chacun et qui ne doit faire de tort à personne, j'accepte avec plaisir.

— J'en prend note.

— Expliquez-moi ce que c'est, maintenant ?

— Voilà ! Vous avez une fille, n'est-ce pas ?

— Oui.

— Vous lui donnez un million de dot

— En effet.

— Eh bien ! moi, je vous la prend avec cinq cent mille dollars seulement

De cette façon, vous gagnez cinq cent mille dollars, et moi je gagne cinq cent mille dollars... et ça ne fait de tort à personne !

— Vous nous quittez déjà, cher monsieur, dit la maîtresse de maison à un de ses invités qui prenait congé d'elle.

Vous êtes-vous bien amusé, au moins ?

— Soyez persuadée, chère madame, que je garderai de votre soirée un souvenir ineffaçable.

Et, en disant cela, il pensait à son pauvre habit noir sur lequel un garçon maladroit avait renversé un grand bol de consommé.

—

Un monsieur présente à ses invités une boîte de cigares.

— Goûtez-moi ça, leur dit il, voilà des cigares que j'ai payés une piastre pièce !

Les invités fumèrent les dix cigares et les trouvèrent exquis.

Il valaient une piastres en effet ! c'étaient des cigares de la Havane de deux sous que le monsieur avait voulu passer en fraude, et qui lui avaient valu \$50.00 d'amende.

—

S'embarquer avec sa bicyclette à Montréal pour Sorel, par le train express, et soutenir à ses amis qu'on a fait le trajet avec sa bicyclette en une heure quarante !

—

Peser cent kilos et s'effronder avec une mauvaise chaise sur laquelle on

vient de s'asseoir, sans s'être assuré qu'elle pouvait supporter votre poids, c'est d'être d'une légèreté incroyable.

—

L'aréonaute Y essaye, mais en vain, de nous doter d'un ballon dirigeable :

après un dernier essai qui a abouti à une lamentable chute, il rencontre son ami Z qui ne l'a pas vu depuis longtemps.

Z demande des nouvelles de la merveilleuse découverte dont l'inventeur lui confia le projet alors qu'il n'était dans son cerveau qu'à l'état de rêve.

— Ah ! mon cher ! répond Y, le succès dépasse mes plus belles espérances, et ma dernière ascension s'est si bien effectuée que j'en suis tombé des nues !

—

Un huissier, parti pour saisir le mobilier d'un fermier, répondait à un de ses amis qui lui demandait, à son retour, de quelle façon on l'avait accueilli à la ferme.

— Très bien ! disait-il, on a même voulu me faire manger.

On avait lancé sur lui deux féroces bouledogues.

—

M. le baron de M. joue du violon en dépit du bon sens ; se croyant très fort il ne recule devant aucune difficulté.

Un jour, ayant offert son concours dans un concert de bienfaisance, le journal mondain de la localité se voit obligé de parler de lui et voici comment il s'exprime :

"On a beaucoup applaudi M. le baron de M... violoniste amateur, qui a exécuté avec le talent qu'on lui connaît plusieurs œuvres de nos meilleurs classiques, etc."

—

Un gendre a une altercation des plus orageuses avec sa belle-mère.

Au paroxysme de la colère, il la jette par la fenêtre. Une minute après, on frappe à la porte, c'est une personne qui voudrait parler à la pauvre belle-maman.

—

NO. 39

GUERIT GRATUITEMENT LES HOMMES FAIBLES

Assure l'Amour et le Bonheur Domestique

Comment n'importe quel homme peut rapidement se guérir après des années de souffrances, de faiblesse sexuelle, perte de vitalité, pertes séminales, varicocele, etc., et rendre aux organes affaiblis leur dimension et leur vigueur naturelles.

Envoyez simplement votre nom et votre adresse à la Compagnie Médicale du Dr. L. W. KNAPP, 2143 édifice Hull, Détroit, Michigan, et il vous enverra volontiers la recette gratuite avec directions complètes qui permettront à n'importe quel homme de se guérir facilement lui-même à domicile. Ceci est certainement une offre des plus généreuses, et les extraits suivants de sa correspondance journalière montrent ce que les hommes pensent de sa générosité.

Chers messieurs. — "Veuillez accepter mes remerciements sincères pour la vôtre reçue récemment. J'ai fait un essai consciencieux de votre traitement et j'en ai retiré des bénéfices extraordinaires. Il m'a complètement renforcé. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais jeune homme et vous ne pouvez vous imaginer combien je suis heureux."

Chers messieurs. — "Votre méthode agit admirablement. Les résultats sont exactement ceux que j'attendais. Ma force et ma vigueur sont entièrement revenues, et la reconstitution est tout à fait satisfaisante."

Chers messieurs. — "J'accuse réception de la vôtre et je n'ai eu aucune difficulté à me servir de la recette telle qu'indiquée et je puis dire en toute vérité que c'est un spécifique pour les hommes faibles. J'ai fait de grands progrès en force, en vigueur et dimensions."

Toute correspondance strictement confidentielle, envoyée dans une enveloppe ordinaire, cachetée.

La recette est gratuite pour celui qui en fait la demande et le Docteur KNAPP veut que tout le monde la connaisse.

Correspondance

Holy, P., Co. Shefford.

Je suis un jeune homme de 23 ans, 5 1/2 pieds de hauteur, pesant 155 lbs, joli garçon, quelques poils sous le nez et chaque côté des oreilles, et pas trop vilain pour conter une menterie.

Celle que j'aime... jeune fille de 18 ans, pesant 212, cheveux crème, peau bleuâtre, pianiste, assez instruite, honorée au couvent par son économie... domestique.

Fille d'un marchand à l'aise. Dimanche, le 3 mars 1902 dernier, par une pluie battante, Je passe au salon, joue un morceau de piano et prend un siège près d'elle. Survient un commis, prend son violon, joue une couple de jiges, chante sans permission Jeannotte et Jeanneton... Voyant qu'ou lui prête aucune attention, se couche sur un sofa, le violon sur son ventre et l'archet par terre. Enfin il s'endort et me voilà en affaire.

Je pose une main sur son épaule de velour et l'autre sur ses mains cravassées, la regarde dans ses yeux et commence un dialogue qui dura 3 1/2 heures. Je te donne quelques passages pour te donner une faible idée.

Alphonse.—Louise'te, depuis 2 ans que mon cœur bat pour vous comme les jambes d'un docteur, dont tu as publié la chanson dernièrement dans ses culottes, laissez-moi vous demander si vous m'aimez.

Louise'te.—J'ai peur que vous alliez parler de ça ailleurs.

Alphonse.—Louise'te, vous avez une opinion fort douteuse contre moi, laissez de vous étendre plus longuement et répondez. M'aimez-vous?

Louise'te, dont les soupirs montent dans sa gorge comme les moineaux dans le clocher, ouvre sa bouche pour... bâiller, la referme aussitôt et répond: J'aime rien papa et puis maman.

Alphonse.—Ah! ah! ah! me prenez-vous pour un coton, dites, m'aimez-vous?

Louise'te.—Je vais me faire sauter. Alphonse.—Hum! hum! Vous, une sauteuse, dans le dos, enfin, m'aimez-vous? J'suis rendu au bout.

Louise'te.—Attendez à demain, je suis trop énérvée.

Alphonse.—Pas d'affaire, c'est de suite, car vous savez que je peux m'oter la vie si vous me refusez.

Louise'te.—Allons, Alphonse, faites donc le frais, vous êtes bien nourri.

Alphonse.—Pas de folies, s'il vous plaît, je veux savoir de vous si vous avez de la considération pour moi ou pour une autre personne que moi.

Louise'te.—Alphonse, vous êtes coq et puis je vous aime pour votre plumage. Alors onze heures sonnent et je me lève le cœur plein d'émotion et je perds complètement la tête. Je lui adresse un superbe bousoir, l'embrasse à l'œil, et en sortant tombe en bas du perro et me sonne les émotions extérieures. Voilà depuis ce temps que je fais le désespéré. Je lui ai envoyé une couple de pages de vers à souhaits, dont le titre est "Cœur ébréché." Je me vante que si elle me refuse que je m'oterai la vie, etc, etc. Mais craignez pas, chers lecteurs, je suis pas si bête que cela, et je vous invite tous à mes noces qui auront lieu l'hiver prochain à Lawrence, Mass. Nous boirons, chanterons, et aussi nous causerons de la santé de 3 mars 1902.

ALPHONSE, CACHE TES LETTRES.

Maisonneuve, 5 mars 1902.

Mon cher CANARD—La p'tite clique de la p'tite cabane, voulant se faire des fonds pour subvenir aux dépenses durant les élections, vient de se for-

mer en syndicat pour acheter le fameux Six Paths. Ils se proposent de le montrer en exhibition le jour de la nomination. Le prix d'entrée n'est pas encore fixé, mais ça va être cheap. Viens faire un tour par ici le 10 et tu verras la plus grande curiosité que t'as jamais vue.

TIGÈNE IER.

St-Romuald, mars 1902.

Mon cher CANARD,

Depuis quelque temps je vois dans ton journal plusieurs correspondances de St-Romuald. Il va sans dire que Zez aussi bien que Partout et ses amis cherchent à découvrir le matin qui t'écrit si souvent afin de chanter ses exploits. Malheureusement on est venu à conclure que tout venait d'un certain cercle qui a pour chef un chasseur sans gibier qui bourre tous ses amis.

Des élections municipales de St-Romuald on rapporte plusieurs faits éblouissants, entre autres: Imagine-toi que George LaGalette était l'un des membres les plus enthousiastes pour l'un des aspirants qui fut comme tous ceux de sa clique, battu à plate couture. Dans une assemblée notre héros souscrit 5 dollars. Le lendemain de la défaite, l'on voyait George parcourant les rues de St-Romuald afin de retrouver son cinq piastres. L'historien rapporte qu'il le retrouva.

On rapporte aussi que l'homme de George gracia un de ses employés parce que le pauvre diable avait entendu dire que la défaite de son maître était certaine.

Ton dévoué,

TI-JOS.

Les domestiques:

—Vous me plaisez assez, seulement avez-vous servi dans de grandes maisons?

—Très grandes, madame, la dernière que j'ai faite avait six étages.

LA PASSION

La célèbre pièce de "La Passion," qui a été jouée par la troupe de M. Daoust, au Monument National, toute la semaine passée, devant un auditoire nombreux, sera représentée cette semaine, vu qu'un grand nombre de personnes n'ont pu y assister. De fait, on a refusé du monde à chaque représentation. Et un grand nombre de billets sont vendus d'avance pour cette semaine. Malgré l'affluence considérable, la direction n'augmentera pas le prix des places, qui sont à la portée de toutes les bourses. La pièce est bien montée, les rôles sont surs et rendus à la perfection. C'est là le secret du succès de "La Passion."



Vous vous imaginez, sans doute, que ces dessins représentent des verres et des coupes; tournez-les à l'envers et vous verrez que vous vous trompez.

Aux Correspondants

Ti Pite, Lévis.—Ne pouvons publier votre correspondance à propos du concours de bicyclette.

Garneau, Lévis.—Vous recevez sous peu le journal en question.

—L'échevelée—Cher correspondant nous ne pouvons publier votre affaire de belle-mère car vous avez mis des vers des deux côtés des feuillets.

Un spectateur.—Lisez notre Lisez S. V. P. et voyez les conditions du correspondant.

R. R. R. J'attends.
P. O. Chatel (Northampton),
R. de L. demande de vos nouvelles.

NOUVEAUTÉS

Chic représentation la semaine passée au Théâtre des Nouveautés: "Coco Bel-Œil" et les "Noces de Bouchenceur" étaient au programme. Les trois actes de cette dernière comédie ont surtout été enlevés avec brio. Les artistes, comme toujours, ont interprété leurs rôles respectifs à la perfection. Dane et Darcy méritent une mention spéciale. Cette semaine on jouera "Mon Oncle" et "L'Anglais tel qu'on le parle à Paris". Allez aux Nouveautés une fois et vous y retournerez toujours.

ETABLIE EN 1855

Isidore Crépeau

Courtier d'Assurance contre l'Incendie
Chambre 4, New-York Life Bldg
MONTREAL

N.B.—Les meilleures Compagnies d'Assurances Anglaises, Américaines, Canadiennes représentées. Une attention spéciale apportée à la composition des polices et satisfaction garantie. Correspondance sollicitée.
Tel. Bell, Main 2367. Marchands 833.

H. PEPIN

Peintre d'Enseignes

404 RUE ST-JACQUES

TEL. MAIN 1320

Ouvrage garanti, et à des prix modérés.

W.H.D. YOUNG

L. D. S., D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

1694 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

TEL. MAIN 2515.

DESSIN PHOTO

Gravures sur Bois

L. A. D. MORRISSETTE

1630 Notre-Dame, Montreal

50 YEARS' EXPERIENCE



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York. Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.



Sirop Grand'Mère

SIROP GRAND'MÈRE

Depuis plusieurs années j'ai contracté, aux premiers froids, des rhumes persistants, qui ont duré des mois, et cela malgré l'usage de remèdes connus et recommandés. Mais depuis cinq ou six mois à chaque attaque de rhume j'ai fait usage du SIROP GRAND'MÈRE et j'ai éprouvé un soulagement immédiat, puis guérison complète dans chaque cas; et plusieurs personnes qui me sont connues ont éprouvé le même soulagement. Je me fais donc un plaisir et un devoir de le recommander à toute personne affligée de rhume.

R. GEO. BEAUDRY, N.P.,

Ste-Anne de la Pérade.

En vente partout à 25 cents la bouteille.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL 25 cts LA BOUTEILLE, PARTOUT

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par A. P. PIGEON,
1798 RUE STE-CATHERINE, Montréal.
Tél Bell, Est 1121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.
Adressez toute Correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 22 MARS 1902

AVIS DE L'ADMINISTRATION

A maintes reprises nous avons demandé à nos agents et abonnés de faire leurs remises au moyen de mandats ou bons poste, ou par chèques marqués et payable au pair à Montréal. Cette demande était d'autant plus juste qu'il n'en coûte rien au signataire d'un chèque de le faire marquer payable au pair, et que souvent, sur un petit montant d'une couple de piastres, nous sommes obligés de payer une commission de 25 cts à la banque, si le chèque en question ne porte pas l'inscription requise.

Nous prions donc de nouveau nos amis et clients de vouloir bien à l'avenir, nous faire le plaisir d'accéder à notre demande et de payer leur compte par mandat ou bon poste, ou par chèque accepté payable au pair.

Notre Concours

Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, nous faisons un concours. Là, mais, ce n'est pas un concours comme les quotidiens ont l'habitude d'en faire. Nous ne demanderons pas, comme la *Presse*, combien de points dans un carré. Nous n'avons point l'intention de faire deviner par nos lecteurs le nombre d'habitants qu'il y a dans le Canada; c'est trop bête. Ce que nous demandons à nos lecteurs, c'est de répondre à cette simple question :

"QUELLE EST L'ACTRICE LA PLUS POPULAIRE DES THÉÂTRES FRANÇAIS DE MONTRÉAL?"

Et pour démontrer que nous voulons être juste, équitable et impartial, ce sont nos lecteurs qui décideront. Nous publions dans une autre page un bulletin de vote, veuillez le remplir et nous l'envoyer. Comme ça c'est le public seul qui aura tranché la question. Autant de coupons autant de votes, chaque personne peut envoyer plusieurs coupons. Ce bulletin paraîtra trois fois. Nous annoncerons dans un prochain numéro les prix qui seront donnés. Nous publierons la semaine prochaine les noms des actrices des théâtres français de Montréal, afin d'aider nos lecteurs à faire leur choix.

LA SEMAINE**ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE**

Ah là par exemple, ça commence à chauffer! Il était grandement temps, parce que les belles québécoises qui d'habitude ornaient les galeries commencent à déguerpir.

Le réfractaire au bon sens, Louis-Philippe, qui, jadis avait pris l'habitude de couper les cheveux en deux pour se donner plus de frou frou, a pris la routine cette année de les couper en quatre, ce qui embête passablement le ministre des finances, lui qui n'en a pas plus qu'à la main.

La discussion a roulé hier sur la vaccination obligatoire. L'autre réfractaire, le député de Joliette, en a profité pour demander que son parti soit vacciné afin de le préserver de la contagion de la picote noire. M. Leblanc s'objecta à cette mesure arbitraire sous prétexte que le gin et le bon tabac canayen avaient le même effet que le vaccin. A la campagne, ajouta-t-il, nos habitants se soignent avec ça, et les statistiques ne démontrent nullement qu'ils crèvent plus vite que ceux qui subissent l'opération du vaccin.

Plusieurs projets de loi importants ont été proposés aujourd'hui, entre autres les suivants :

"Loi pour empêcher les huissiers de boire entre les heures de signification." M. Lacombe.

"Loi pour incorporer les Disciples de St-Antoine de Padoue." M. Leblanc.

"Loi pour incorporer l'association dite des Peignes et des Brosses à cheveux." M. Pilon.

"Loi pour obliger le conseil de ville de Québec de forcer les contribuables à jeter de la cendre sur les trottoirs et d'enlever la neige des toits." L'Hon. M. Parent.

"Loi pour obliger les fils de nos cultivateurs de rester chez eux au lieu d'aller faire les frais dans les grandes villes soit comme commis ou ronds-de-cuir, etc, ce qui aurait pour effet d'amener la prospérité agricole et partant, d'encourager plus efficacement, le Cercle Agricole de Verchères." M. Blanchard.

Le général des lâcheurs a proposé au gouvernement d'acheter 100,000 exemplaires de "Mon Second Livre," et qui est la suite de "Mon Premier Livre." L'an prochain il se propose de lui vendre le même nombre d'exemplaires de "Mon Troisième Livre." Comme vous le voyez, il n'est plus question de la vente du chemin de fer de la Baie des Chaleurs.

INTERPELLATIONS:—M. L.-P. Pelletier.—"Le gouvernement peut-il nous dire pour quelle raison M. Bourbonnais a été destitué comme commissaire des incendies à Montréal?" Réponse: Il a été destitué, parce qu'il a combattu le gouvernement à Vaudreuil en prenant fait et cause pour M. Pilon.

M. Cherrier:—"M. Pelletier peut-il nous dire quand et pourquoi il a trahi Mercier?" Réponse par M. Pelletier: Je n'ai nullement trahi, c'est le parti qui a changé de couleur.

LADÉBAUCHE.

AU PARLEMENT FÉDÉRAL

On a commencé à se lancer des horions. Comme d'habitude, ce sont les crédits demandés pour le ministère des travaux publics qui ont amené cette prise de bec.

Les biens trouvent que le gouvernement dépense trop d'argent, qu'il est trop libéral.

Vu de l'opposition, nul doute que ça doive produire cet effet.

Les rouges ripostent que c'est le dépit qui fait parler leurs adversaires, que l'argent est employé pour des fins utiles, et non pas gaspillé comme autrefois.

La vieille comédie, quoi! Avec cette différence que depuis quelques années les acteurs ont changé de rôles. Les accusateurs sont aujourd'hui les accusés.

Il en est un cependant qui n'a pas changé de rôle, c'est M. Tarte: toujours l'accusé.

—Vous faites de la politique avec les travaux publics, s'écrie M. Monk, d'un air indigné.

—Oui, lui répond le ministre des travaux publics, je fais comme au temps des conservateurs. Je le sais, moi, j'en étais et je les aidais à en faire.

Et dans la galerie, Baptiste, qui l'écoutait dit tout bas: —Eh bien! continuez, faites comme le nègre du régiment.

CE PAUVRE MATHUEN

Le 6 dernier, à 8 hrs du soir, LE CANARD a reçu, par dépêche télégraphique (\$1.00 du mot), l'annonce de la capture du grand général Mathuen par M. Delarey.

L'aventure a fait baisser les stocks à Londres, et Chamberlain nous autorise à dire que cet incident va le mettre dans l'obligation de placer Mathuen à l'école militaire de St-Jean.

Voilà un fait qui prouve que l'impérialisme militaire est susceptible de faire bénéficier le Canada.

Mais il y a un embêtement dans cette affaire; c'est que Mathuen est actuellement en villégiature à la maison de campagne de M. Delarey. Et, comme ce dernier a l'hospitalité hollandaise... nous croyons que le général anglais est entre bonnes mains et pour longtemps.

C'est la grâce que nous souhaitons... Ainsi, soit-il.

L'ESPRIT D'AUTREFOIS

Un officier Normand étant à l'armée, en quittant un de ses camarades, lui dit assez haut et d'un ton important: "Je vais dîner chez Villars."

Le maréchal de Villars, qui se trouvait derrière cet officier, lui dit avec bonté: "A cause de mon rang de général, et non à cause de mon mérite?"

Le Normand lui répond sans être étonné: "Parbleu, on ne dit pas M. César."

Réponse aussi ingénieuse que flatteuse.

SUS À L'ENNEMI

Le rhume, la toux, c'est incommode et ça fait souffrir. Tuez-les dès le principe avec le BAUME RHUMAL.

AVIS

Toute personne qui nous fera parvenir la somme de 75c, aura droit à un abonnement d'un an au CANARD, et de plus recevra gratuitement Le Ruteau, joli petit journal hebdomadaire de Northampton, pendant la même période de temps.

LISEZ, S.V.P.

Tout le monde peut collaborer au CANARD. Seulement il faut se conformer aux conditions suivantes (CONDITIONS ABSOLUES):

- 1.—N'écrivez que d'un seul côté des feuilles.
- 2.—N'envoyez que des correspondances satiriques ou comiques.
- 3.—Évitez les libelles.
- 4.—Laissez de côté les affaires et querelles personnelles.
- 5.—Signez, en plus de votre pseudonyme, votre véritable nom.
- 6.—Affranchissez votre lettre.
- 7.—Les lignes devront être espacées afin qu'on puisse faire les corrections s'il y a lieu.
- 8.—Toute correspondance devra être adressée comme suit:

LE CANARD,
Montréal, P.Q.

(Rédaction).

Les Dix Commandements des Amoureux

Amoureux point ne seras
Si tu peux faire autrement.

Une seule fille aimeras
De tout ton cœur sincèrement.

Le dimanche tu iras
La voir assidûment.

Au salon tu veilleras
Avec le père et la mère familièrement.

A dix heures tu t'en iras
Sans qu'on te le dise volontairement.

Fleurs et bouquets lui donneras
Toujours bien poliment.

Jaloux tu ne seras
D'un autre prétendant.

Et tu l'embrasseras
Au moins une fois l'an.

Enfin tu te marieras
Si ses parents veulent seulement.

Bon ménage tu feras
Sans la belle-mère naturellement.

ATTENTION**Œufs de Pâques!**

Dans toutes les variétés et dans tous les prix
Vous les trouverez chez

J. A. CYPHOT

1346 RUE STE-CATHERINE
Entre Panet et Plessis.

BOVRIL

Épicerie, Pâtisseries, Fruits, Cigares
Huitres fraîches reçues tous les jours

COUAC

La Presse, la Patrie et le Journal ont, paraît-il, l'intention de bâtir un hôpital catholique.

M. Lane, de Québec-Est, est en train de soulever au parlement local une question autrement importante que la motion de M. Maurice Ferrault. M. Lane a demandé si M. Parent est anti-impérialiste depuis que le gouvernement anglais a décoré notre premier magistrat de la province.

Echo de la dernière course du Parc DeLormier:

—Trois cent mille personnes pour voir courir une douzaine de chevaux?... Sûr, qu'il n'y aurait pas douze chevaux pour voir courir trois cent mille hommes!

Le Bon Juge, cette fine comédie en trois actes de Alexandre Bisson a été interpréter la semaine dernière au théâtre du Palais Royal. Dire le succès remporté par ce chef d'œuvre du théâtre contemporain, à ce lieu d'amusement, c'est au dessus de nos forces. Nous nous contenterons de dire que, sous la direction de M. R. Harmant, le Palais Royal est maintenant au 1er rang des théâtres de Montréal. Nos plus sincères félicitations.

—Tout vient à point à qui sait s'attendre.

—Rockefeller est tellement riche, il paraît, que quand il fait des trous à son pantalon, sa femme lui remet des pièces d'argent avec du fil tout or.

L'insaisissable DeWett a télégraphié au saisissable Blondin ces mots: "Zut pour toi; quant à moi je t'en fiche."

Nous trouvons étrange que cette importante dépêche ait passée inaperçue de la presse quotidienne.



LAURIER A MARCONI.—Voilà un hache, ma petite ga'çonne. Je vous le donne pour que v'ô jeter à terre toutes les poteaux, les fils télégraphiques, téléphoniques, tic que tic.

MARCONI.—Marzi, Signor! (bas) Ça vaut \$80,000... on est bon!

A l'assemblée de la ligue des buveurs d'eau, tenue la semaine dernière, à Toronto, on a failli en venir aux poings. Que serait-il donc arrivé si ces braves gens avaient fait usage de liqueurs, voire même de la bière contenant trois pour cent d'alcool? Rien que d'y penser, ça doit donner de la chaire de poule aux hôteliers et la frayeur de coq aux hommes de police.

Fumez le Cigare de l'Union FEDERAL

10c Up-to-date.

Fait de tabac de la Havane Santa Clara

FABRIQUÉ PAR

P. A. PELLETIER & Cie
74 Rue St-Paul

MONTREAL

—T'as vu? Cent francs de récompense à qui rapportera un caniche noir. Si tu portais celui que tu as trouvé. — Mais il est blanc.

—Qu'ça peut faire, tu diras que c'est... le chagrin qui l'a blanchi.

TOUTES SAISONS

Dans toutes les saisons une bouteille de BAUME RHUMAL est un trésor inestimable pour la famille.

Tél. Main 2825

Monument National

Immense Succès. Pas de Représentations Lundi et Mardi

A PARTIR DE MÉRCREDI, LE 19,
Deux Représentations par jour,

"La PASSION"

Tirée de l'œuvre sublime d'Oberammergau, représentée par les artistes distingués du Monument National, sous la direction de Julien Daoust.

Prix populaires.

Théâtre National Français

GEO. GAUVREAU, Prop.

Rues Ste-Catherine et Beaudry

Tél. Bell: Est 1738. Tél. Marchands: 520.

SEMAINE DU 17 MARS

JEANNE D'ARC

(L'ÉVÈNEMENT THÉATRAL)

PAUL CAZENÈVE, HENRIETTE MORET, ainsi que toute la troupe du Théâtre National.

Matinées tous les jours à 2.15 hrs.
Tous les soirs à 8.15 hrs.

PRIX : { Soirées, 10, 20, 30 et 40 cts.
Matinées, 10, 15, 20 et 25 cts.

Tel. Bell, Est 1395

Théâtre des NOUVEAUTES

1861 STE-CATHERINE

SEMAINE DU 17 MARS

MON ONCLE

Comédie en 3 actes

PRÉCÉDÉE DE L'Anglais tel qu'on le Parle

Comédie en 1 acte.

Matinées: Jeudi et Samedi, 10 et 20c.
Soirées: 10, 25, 40c. Loges 50c.

SOIREE DE GALA: JEUDI

UN DEMI-MILLION

De Bouteilles de

SIROP D'ANIS GAUVIN

Telle est la quantité de Sirop d'Anis Gauvin qui se vend annuellement. Sur ce nombre il ne s'est jamais produit aucun cas d'empoisonnement par l'emploi du Sirop d'Anis Gauvin. La raison en est bien simple; c'est que le Sirop d'Anis Gauvin ne contient absolument aucune drogue dangereuse. Il peut être donné sans dangers aux plus petits bébés.

Les bébés qui prennent du SIROP D'ANIS GAUVIN, jouissent d'un sommeil calme et régulier.

EN VENTE PARTOUT A 25c LA BOUTEILLE.

LIBRAIRIE FAUCHILLE, 1712 Rue Ste-Catherine, Maison fondée depuis 25ans. Dernière nouveautés venant de paraître: Le manuscrit du Chanoine A. Theuriot 90c; L'Énergie française G. Hannotaux 90c; Chonchette de Harcell Prévost 90c; Le semeur d'amour F. Champsaur 90c; La blonde Lillian Jean Rameau 90c; Le secret d'un ange P. Mail 90c; Mon que P. gourget 90c; La Chesnardière L. de Finsenu 90c; La Vidette Ivette Guilbert 90c; La Manselka H. Griville 90c; La collection complète des ouvrages d'Alexandre Dumas à 25c le volume. Les ouvrages de Balzac à 20c le volume. Plus de 1000 volumes à 10c par les auteurs les plus connus, Publications mensuelles; Fémina (Journal de la famille) La lecture pour tous de la célèbre maison Hachette et la lecture moderne toutes 3 à 15c. L'Almanach Hachette à 40c. L'Almanach de la Vie de Paris des femmes galantes et de la Grande Vie à 25c chacune bien illustrées par la photographie d'après nature.

Grand Concours Populaire

BULLETIN DE VOTE

Je vote pour.....

du théâtre.....

Parce que cette charmante artiste mérite de remporter la palme de popularité.

Signé.....

(Il n'est pas nécessaire de signer).

Remplissez ce blanc et adressez-le à M. Robert, bureau du CANARD, 1798 rue Ste Catherine.

N.B.—Autant de bulletins autant de votes.

Nos VOIES et MOYENS

PAS DE CHARLATANISME

QUELQUES EXPLICATIONS

On nous a priés et sollicités, il y a un peu plus de deux ans, de prendre l'agence générale, pour toute l'Amérique, d'un vin médicinal aujourd'hui connu par tout le monde entier, sous le nom de Vin des Carmes.

La maison Toussaint n'est pas la première venue, et tant à cause du rang qu'elle occupe dans le commerce qu'à raison du péril peu enviable pour des marchands sérieux de s'exposer à passer pour des charlatans, nous avons hésité. Et c'est pourquoi nous n'avons consenti à accepter la responsabilité dont on voulait nous charger qu'après nous être enquis, aux meilleures sources, des propriétés et de la valeur du tonique que nous étions invités à introduire chez les peuples de l'Amérique.

Pouvions-nous agir autrement ? Honorés que nous étions, et que nous le sommes encore, des hautes faveurs et du patronage tout spécial de l'autorité ecclésiastique dans la majorité des diocèses canadiens pour une entreprise importante de fabrication de vins de messe, aurions-nous pu encourir le risque de faire perdre à notre maison les privilèges d'une situation aussi avantageuse ? Et d'ailleurs, lorsqu'il s'agit d'articles de commerce qui prétendent servir la cause de la santé, le public a droit à de sages et austères garanties que seule l'appréhension au gain d'éhontés exploitateurs peut se permettre de négliger.

Nous commençâmes donc par le commencement. Avant de prendre le dépôt et l'agence générale du Vin des Carmes, nous fîmes analyser ce vin par d'éminents chimistes et médecins. C'est d'abord et en premier lieu à la science médicale qu'il appartient d'examiner, de constater et de déclarer si une composition qui prétend réclamer l'attention des malades a, oui ou non, les propriétés qu'on lui attribue et si elle est apte à produire les guérisons qu'on lui promet en son nom. Aussi, loin de faire les procédés investigateurs de la médecine, nous eûmes largement recours aux docteurs par tout le pays, leur distribuant gratis des bouteilles du Vin des Carmes, leur en exposant dans tous les détails la formule de composition, sollicitant leur analyse et les priant de proposer à leurs patients l'essai de ce tonique dans les cas jugés opportuns. C'était ainsi toute une série d'enquêtes que nous établissions par tout le pays, et que nous avions l'avantage de faire poursuivre par les membres de la Savante Faculté, les juges les plus compétents et les mieux autorisés en la matière.

Les résultats ne se firent pas trop

attendre. Dès le 30 novembre 1899, nous recevions du bureau de l'analyste, district de Québec, une déclaration officielle du docteur M. Fiset attestant que "c'est un excellent vin que le Vin des Carmes et qu'il est appelé à rendre de grands services aux anémiques, aux dyspeptiques, aux convalescents et à toutes les personnes faibles." L'éminent analyste ajoutait, sur sa responsabilité officielle,

dans les cas où ils l'avaient recommandé à leurs patients. Par tous ces certificats, par toutes ces recommandations données par des hommes de la science médicale, il appert en toute évidence que le Vin des Carmes est un excellent apéritif et tonique général, qu'il produit des merveilles dans les cas de dyspepsie par défaut d'action du foie, qu'il rend de précieux services aux jeunes filles et aux

mères de famille, de pères soucieux de la santé et de l'avenir de leurs enfants, d'un grand nombre de malades revenus à la santé, nous sont venus des centaines de témoignages qui prouvent hors de tout doute, hors de toute contestation raisonnable, et que l'influence de médecins sérieux a inculqué dans l'esprit du peuple la confiance au Vin des Carmes, et que le Vin des Carmes n'a pas démenti et ne dément pas la haute et solide réputation que lui ont faite les médecins.

Aussi, nous n'avons pas eu besoin, pour offrir le Vin des Carmes, d'enrubaner nos annonces ou d'en confier la confection à des artistes particulièrement experts en enseignes, et fort entendus à tirer l'oeil des badauds. Nous avons laissé parler, nous laissons parler les certificats, les recommandations, les témoignages reçus. Nous n'avons pas de nous mêmes vanté la marchandise dont on a voulu nous confier le dépôt. Le Vin des Carmes s'est toujours présenté en produisant les rapports officiels des savants qui l'ont analysé, les attestations professionnelles de quelques uns des médecins qui l'ont prescrit à leurs patients, les témoignages authentiques et désintéressés, non pas de sujets imaginaires ou de momies exhumées d'Egypte, mais de personnes parfaitement connues, de gens de votre milieu, — lecteurs, — vivants, agissants, opérant et toujours vus parmi vous. Bref, le Vin des Carmes a été prôné par les médecins enquêteurs qui l'ont soumis aux judicieuses épreuves des plus rigoureuses analyses. Le Vin des Carmes a été vanté par les médecins qui l'ont toujours prescrit à leurs malades parce qu'il n'a jamais trompé leur attente.

Le vin des Carmes a reçu les témoignages du clergé, des communautés religieuses, des hôpitaux, d'une foule de familles privées, de milliers de malades guéris. Ce sont ces rapports et ces témoignages seuls qui ont annoncé le Vin des Carmes. C'EST NOTRE OLIENTELE ELLE-MEME, et nous insistons sur ce fait, QUI A FAIT LA RECLAME DU VIN DES CARMES. Pas d'histoire en l'air, mais DES FAITS ; pas de prétentions de notre côté, mais d'irréfusable témoignage ; voilà ce que nous avons servi, voilà ce que nous continuerons à servir au public. A l'avenir, comme par le passé, nous laisserons parler notre clientèle. Ce sont des certificats signés de noms honorables et parfaitement connus qui continueront à faire l'annonce du Vin des Carmes.

A. Toussaint & Cie,
194 rue St Paul,
Québec.

Carmes
VIN DES
Carmes
VIN des
CARMES
Vin des

que le Vin des Carmes est un "bon tonique, plus recommandable qu'un grand nombre de ces vins médicinaux qui sont sur le marché."

Puis nous vîrent successivement, à intervalles assez rapprochés, nombre d'autres recommandations signées par des médecins qui jouissent à bon droit de la considération et de la confiance de larges clientèles. Ces éminents praticiens prenaient sur leur responsabilité professionnelle d'attester les merveilleux effets obtenus de l'usage du Vin des Carmes,

femmes anémiques, qu'il ne contient que des toniques végétaux facilement assimilables, qu'on l'a employé avec grand succès dans nombre de cas de débilité, que les convalescents en retirèrent les plus salutaires bénéfices, que le Vin des Carmes est un excellent tonique névrosithénique et recostituant, qu'il est d'un goût amer mais délicieux et qu'il convient parfaitement à tous les estomacs.

Ce n'est pas tout. D'hôpitaux, d'hospices, d'asiles, abritant enfants et malades d'âge mûr, de plusieurs

Nouvelles de Longueuil

—Le citoyen-contribuable-électeur-proprétaire qui a lancé un lamentable gémissant par la voix des journaux quotidiens, aura son assemblée sous peu. Le meeting aura lieu dimanche, à 10 hrs p.m., sur la station de pompes.

—M. X... nous demande de mettre quelques choses sur LE CANARD à propos d'un jeune conservateur qui se croit très populaire mais qui, en réalité, est plus détesté que la picotte volante. Nous informons M. X... que le zéro en question ne vaut certainement pas la peine de figurer aux côtés des personnages politiques du jour. On s'attaque à un lion, on ne touche pas à une mouche, surtout quand son dard est empoisonné par la haine, l'envie et l'hypocrisie.

—C'est vers le 15 mai que LE CANARD commencera sa campagne électorale à Longueuil. Avis à qui de droit.

Le Carnet d'un farceur

Le mendiant.—La charité, si, ou plutôt... je suis seul au monde.

Le Savant.—Seul ! Quelle erreur, car la statistique prouve qu'il y a un milliard quatre cent millions d'hommes sur la terre. Donc vous êtes, au contraire, en nombreuse compagnie !

Celui auquel il n'est jamais arrivé de se trouver dans une circonstance où il aurait volontiers payé cinq piastres, une cigarette ou même une simple allumette, celui-là n'est pas un vrai fumeur.

Petite pensées.—La nuit porte conseil. Le jour porte sommeil.

Aujourd'hui, on imprime facilement sur tout : papier, étoffe, etc. Le plus difficile est de faire bonne impression sur le public.

Lu sur un grand journal de Québec :
"Hier soir, madame X....., en se levant se rendit à la cuisine pour embrasser son mari qui venait d'allumer le feu. En s'approchant de lui, elle tomba à la renverse et se brûla le dos, puis, faisant un faux mouvement, elle tomba les deux mains dans le crachoir et on constata, en la relevant, qu'elle avait la cheville du pied brisée."

L'auteur de cette chose aurait dû ajouter que le mari, en voyant sa femme en aussi piètre état, s'était suicidé en se coupant en morceaux, qu'il mit dans un sac et jeta dans le Saint-Laurent.

On pourrait même continuer et aller beaucoup plus loin.

Un ouvrier intelligent nous communique l'extrait suivant du discours que prononçait un jour un prétendu sociologue devant un syndicat ouvrier de Montréal :

"Il est aussi difficile de réunir ensemble les ouvriers qu'il est difficile pour les médecins de guérir les aliénés."

Voilà un orateur qui n'est assurément pas tout miel. Il n'attirera guère d'adhérents.



APRES L'ACCIDENT

LE MÉDECIN.—Comment vous trouvez-vous, mon ami ?
LA VICTIME.—Pas bien... J'ai le corps dérangé !!!

—Vous poussez votre automobile à une allure désordonnée, dit un ami au docteur Lapillule.

—C'est que je suis toujours pressé de voir mes clients, lui répond le docteur ; et puis, j'en ramasse ainsi parfois de nouveau sur ma route.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS
"JEANNE d'ARC"

On a mis à l'affiche, au Théâtre National Français, pour la semaine du 17 mars, le grand drame historique de M. Charles Desnoyers, "Jeanne d'Arc", que tous les Canadiens-Français devraient voir. La "Jeanne d'Arc" de M. Desnoyers c'est toute la vie de l'héroïque vierge de Domremi, de la jeune paysanne qui fut l'une des plus grandes gloires de la France et qui délia son pays assablé par les Anglais. On a dû faire de grands frais de mise en scène pour monter dignement cette scène remarquable qui comprend huit tableaux la vision, le palais de Charles VII, le bastion des Tournelles, le sacre du roi à Reims, la trahison de Compiègne, le jugement de Jeanne d'Arc, dans le cimetière de St Ouen, la prison de Rouen, le bûcher, ou le supplice et la mort de Jeanne d'Arc.

Cent cinquante personnes sont chargées de l'interprétation et de la figuration. M. Ponton a confectionné pour elles de riches costumes XVème siècle, dont les plus remarquables sont des lourdes armures d'acier étincelant les soldats français et anglais. M. Caze-neuve jouera le rôle de Talbot et Mlle Moret celui de l'héroïsme. Les autres interprètes seront MM. Fillion, Hamel, P. Imiéri, Petitjean, Soulier, Godeau, Villeraï, Leurs, Nme Nozière, Mlle Verteuil, Mme Soulier, Mlle Primont, etc.

Pendant la représentation on entendra la musique de "Jeanne d'Arc" de Barbier.

Tous les lecteurs du "Canard", c'est-à-dire tous les Canadiens-Français de Montréal iront voir "Jeanne d'Arc" qui est, sans contredit, l'un des plus beaux spectacles que l'on ait jamais vus en ville.

L'EAU DE TOILETTE

MELITTA

Enlève les taches de rousseurs, bouton d'acné, blanchit la peau et rafraîchit le teint. En vente au NO. 142 RUE SAINTE-ELISABETH.

Prix : 50 cents la bouteille



Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. M. A. BROWN & F. A. RICHY, Experts en brevets. Edifice New York Life, Montréal.

ETES-VOUS SOURD ?

Tous les Cas de Bourdonnements, Surdité ou d'Oreille dure se guerissent maintenant

par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance euls sont incurables

Les BOURDONNEMENTS d'Oreilles CESSENT Immédiatement

Voici ce que M. J. Delmotte, de Chicago, dit :

The International Aural Clinic, 596 La Salle Avenue, Chicago. Chicago, le 2 juillet 1901.

Messieurs.—J'ai souffert depuis une dizaine d'années de surdité complète avec bourdonnements insupportables dans les oreilles. J'avais perdu tout espoir de guérison quand un ami m'a recommandé votre institution.

Je m'en suis parfaitement trouvé, car après un traitement de quelques semaines l'application de vos tympanes, de concert avec vos autres remèdes, m'ont complètement guéri. J'entends parfaitement bien maintenant, les bourdonnements ont disparu, et je suis aussi heureux qu'un roi. Merci pour vos bons soins et les résultats obtenus. Si tout le monde connaissait votre institution, il n'y aurait plus de sourds.

J'aurai soin de vous recommander par tout. Bien à vous. J. DELMOTTE.

EXAMEN ET CONSEIL GRATIS

VOUS POUVEZ VOUS GUERIR CHEZ VOUS

A un prix relativement bas, et il n'est pas nécessaire que vous interrompiez vos occupations habituelles

Institut International pour la Surdité, 596 La Salle Ave, Chicago, Ill

CHARLES GAY

INGENIEUR... ELECTRICIEN

Enseignes électriques de toutes descriptions. Elève de l'Ecole des Arts et Métiers de Paris. Installations et réparations électriques en général.

Bureau } 568 Rue Saint-Laurent
et Atelier } Montréal
Tel. Est, 1879

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

33 et 60 Place Jacques-Cartier
J. ARTHUR TANGUAY, Prop



BEAUDRY & BROWN

INGENIEURS CIVILS ET ARPEUTEURS

107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

Adolphe PROVENCHER

MARCHAND-TAILLEUR

Est Maintenant Déménagé

.....AU.....

No 1895 Ste-Catherine

Il aura, comme par le passé, toujours en stock les meilleurs

TWEEDS ANGLAIS
et **ECOSSAIS**

Une Visite est sollicitée.

TEL. EST 1289.

LA LYRE

L'AVEU D'UN BUVEUR

Ma joie est grande quand je bois
Encore une seconde fois,
Mais elle est au degré suprême
Venant à boire la trois'ème.
Le côté, la tête et le cœur
A la quatrième ont vigueur ;
La cinquième me demande
Que j'ouvre la bouche bien grande.
Les mets me paraissent plus doux
Aussitôt que j'ai bu six coups ;
Mon âme au septième est ravie
Lorsque j'ai la panse remplie ;
Quand j'en bois huit selon mes vœux
Je suis parfaitement heureux ;
À neuf ma face s'enlumine
Et d'un Chérubin prend la mine ;
Le dix par un changement prompt
Me mets des cornes sur le front ;
Avec une onzième rasade
Je bois à toi, cher camarade ;
Après la douzième à propos
Je trouve le parfait repos.
Alors, j'en ai ma suffisance ;
Mais si, sans surpout de défense,
On m'en verse encore un petit,
Je m'en vais gaiement dans mon lit.

POUR RIRE

—Pardon, mon brave, le chemin du château ?

—Vous l'avez donc point ?... Si vous l'avez point, c'est qu'on a point voulu vous l'dire, alors mé, vous comprenez, j'vous l'dirai point non plus.

Un ivrogne, épuisé par la fièvre, se croyait aux portes du tombeau.

—A boire ! à boire ! s'écria-t-il ; qu'on m'apporte un verre d'eau !

Ses amis se regardèrent avec surprise ; c'était la première fois qu'un tel cri sortait de son gosier.

—Ah ! dit-il si je demande de l'eau, c'est parce que j'ai toujours juré qu'avant de mourir, je me réconcillerais avec mes ennemis.

Fils d'avocat.

—Viens vite, papa ! maman veut m'interroger au sujet de la disparition d'un pot de confitures... Je te prends comme avocat, tu as le droit d'assister à l'interrogatoire !

Au Jardin des Plantes, les otaries ne pourraient pas vivre si elles l'étaient.

—Quoi ? ?...

—Taries.

—Qui ? ?...

—Les eaux.

C'EST POURTANT VRAI

Quand on pense qu'avec une bouteille de BAUME RHUMAL on peut éviter la terrible consommation.

Ces dames.

--Vous vous êtes fait, ma chère, une ennemie irréconciliable de la baronne ; elle va partout vous déchirant à belles dents.

—A belles dents ? Ah ! je l'en défile, par exemple !



VOILÀ LE PRINTEMPS QUI ARRIVE

Et avec lui les menus du Petit Windsor, 101 rue Saint-Laurent, prennent un goût de renouveau tout à fait de saison. L'hiver a son menu particulier, l'été son menu succulent et l'automne le sien propre. Il n'est donc pas étonnant que le printemps ait un menu particulier pour s'accorder avec le dicton : "chaque chose en son temps." La carte ordinaire du P'tit Windsor fait venir l'eau à la bouche. Et quand une personne a pris un bon dîner, elle s'éloigne avec regrets de ce populaire restaurant qui est toujours ouvert jour et nuit. Jos. Poitras recommande particulièrement les repas (des Baltazars) à 25 cents ; ils ne sont pas surpassés. D'ailleurs, à quoi bon faire de la réclame ! Le P'tit Windsor est connu, archi-connu !

Cigare Spécial sur commande

Pas de Machines

Pas d'Enfants

Pas de Filles

Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers compétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier commence et fini son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.

Grand MOTHER CIGARE

valant 10c, pour 5c, en tabac de la Havane

La Champagne Cigare a 10 cts

n'a pas d'egal, en pur tabac de la Havane

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY

Bell Tel., Main 2166

Rue St-Jacques

Cigares de l'Union

Cigares de l'Union

DEMEMAGEMENT

C'EST LE 1er AVRIL

—QUE—

L'Imprimerie de Canard

SERA TRANSPORTEE DANS

Sa Nouvelle Batisse
1595-1597

RUE ONTARIO Coin Avenue de
l'Hôtel-de-Ville

Comme par le passé l'on s'occupera

D'Impressions de toutes Sortes

— TELLES QUE —

Cartes de Visites,
Cartes d'Affaires,
En-têtes de Comptes,
En-têtes de Lettres,
Lettres Funéraires,
Memorandums,
Circulaires, Pamphlets,
Journaux, Pancartes,

Petites et Grandes AFFICHES de THEATRES

ETC., ETC., ETC.

A. P. PIGEON

TELEPHONE, EST 1121.